

Chers membres de la communauté
éducative,

Voici le 1^{er} numéro de notre journal lycéen. Cette initiative collaborative reflète l'engagement de chacun au service des valeurs qui fondent notre société, cette république indivisible, laïque, démocratique et sociale.

Cette publication, rédigée par des élèves et des enseignants, se veut le miroir de nos actions, de nos réflexions, et de notre ambition commune de valoriser ce qui est fait ici par les lycéens et les personnels, tous acteurs. Qu'il s'agisse de projets solidaires, de débats sur l'égalité hommes femmes, la lutte contre le harcèlement ou encore d'événements célébrant la diversité culturelle, ce journal met en lumière la volonté partagée de former des citoyens pour construire une société plus juste et inclusive.

Dans chaque article, chaque témoignage, vous retrouverez l'écho de ces valeurs qui nous unissent et nous guident au quotidien. Ce journal, c'est aussi une invitation à ouvrir le dialogue, à partager des idées, et à construire ensemble un avenir où chacun a sa place.

Bonne lecture à toutes et à tous,
et longue vie à notre journal !

Le Proviseur, E Bogeat



Dessin de Clara Marchal



Depuis 2023, le lycée Baumont est engagé dans la lutte contre le harcèlement en faisant de cette thématique un axe fort de notre projet d'établissement (axe 2 : améliorer le sentiment de bien-être et former des citoyens, acteurs de leur environnement). Nous sommes labellisés Phare niveau 1. Nous avons une équipe d'élèves ambassadeurs (qui ont été formés) et qui sensibilisent toutes les classes entrantes. Ils agissent au quotidien, en étant vigilants sur certaines situations, ils participent chaque année à la journée NAH* qui a lieu en novembre. L'an dernier, ils ont mis en place une campagne d'affichage, cette année, un tifo, que l'on peut visionner sur le site du lycée et ils ont demandé à toute la communauté de porter quelque chose de couleur bleue afin de créer une union, une adhésion. Actuellement, un ambassadeur est en train de préparer une affiche pour participer au concours NAH. Des élèves réfléchissent à une idée de slogan.

En plus des élèves, il existe également le groupe AILE (Accompagnement des Situations d'Intimidations en Lycée, entre Elèves). Celui-ci est composé du chef d'établissement, des adjoints, des CPE, d'un enseignant et d'une infirmière. AILE est une équipe ressource qui peut se réunir pour évoquer des situations de harcèlement et

trouver des solutions. Le groupe AILE a un protocole de prise en charge des situations et dispose d'outils pour le recueil, l'analyse et pour le suivi.

La première action a été la distribution de fiches alerte à l'ensemble de la communauté en début d'année, car on le sait, plus on agit rapidement et plus la situation est sous le contrôle des adultes. Deux termes forts : Repérer et Alerter. L'alerte est très importante, et même si parfois, il ne s'agit pas de harcèlement, il vaut mieux effacer le doute et transmettre à l'équipe, qui validera ou pas une situation de harcèlement.

Si le fait est établi, il existe une « procédure », il s'agit d'une série d'entretien de part et d'autre, l'information aux familles.. et le plus important, un suivi renforcé de l'élève victime et de l'élève auteur également. Si le fait n'est pas établi, nous restons en « veille » sur la situation.

Cette année, nous avons prévu de convier les parents et les élèves à une sensibilisation sur les bons usages d'internet. En effet, le harcèlement a une forme hybride, les réseaux sociaux sont un facilitateur et une potentielle forme aggravante (continuité des violences à tout moment, en journée, la nuit).

* NAH = Non Au Harcèlement

Le Harcèlement : Reconstruire et Avancer

Le harcèlement, qu'il soit scolaire, professionnel ou en ligne, laisse des blessures profondes chez ses victimes. Pourtant, un chemin de reconstruction est possible, permettant une renaissance personnelle et émotionnelle.

La première étape consiste à reconnaître le harcèlement et à comprendre que la responsabilité repose sur les harceleurs, évitant ainsi l'autoculpabilisation. Ensuite, demander de l'aide auprès de proches, professionnels de santé ou associations spécialisées s'avère essentiel pour alléger le poids du traumatisme et rebâtir son estime de soi. Participer à des activités valorisantes et s'entourer de bienveillance contribue à se réapproprié une image positive de soi-même.

Pour se protéger, il est crucial de signaler les faits ou d'adopter des mesures concrètes comme le blocage en ligne. Une expérience douloureuse peut aussi devenir une force motrice, incitant à sensibiliser et à soutenir d'autres victimes.

Toutefois, le harcèlement peut conduire à l'isolement, alimentant un cercle vicieux de solitude et de silence. Ses conséquences incluent une perte d'estime de soi, de l'anxiété, voire des pensées suicidaires dues à un sentiment d'impuissance ou de déshumanisation.

Pour prévenir l'irréparable, il est impératif d'encourager la parole, de reconnaître la gravité des souffrances, et de proposer un accompagnement adapté. Enfin, chacun doit agir avec vigilance collective : l'écoute et l'empathie sont clés pour éviter des drames invisibles mais tragiques.

D'après un texte de Tao NOURDIN—1B



Dessin de Clara Marchal



C'est vraiment inspirant de voir l'engagement et les actions concrètes mises en place pour sensibiliser et lutter contre le harcèlement scolaire au sein de notre école. L'organisation du TIFO le 7 novembre, en lien avec la journée nationale de lutte contre le harcèlement à l'école, démontre un réel souci pour le bien-être des élèves. La symbolique du bleu, choisi comme couleur de cette année pour cette lutte, et la participation des élèves à former les lettres NAH, accompagnées du drone filmant l'événement, témoignent d'une approche créative et impactante.

La démarche de sensibilisation directe menée en visitant les différentes classes, des secondes aux secondes CAP, est particulièrement louable. L'utilisation d'images plastifiées représentant diverses situations de harcèlement, associées à des activités interactives pour aider les élèves à comprendre et identifier le harcèlement, est une stratégie pédagogique efficace. Il est essentiel d'encourager la communication ouverte et de promouvoir des actions immédiates pour prévenir et gérer ces situations délicates.

En outre, le fait de continuer à se former et d'organiser des réunions pour sensibiliser davantage les élèves de notre lycée démontre un véritable engagement envers la sécurité et le bien-être de la communauté scolaire. Ces initiatives collectives sont essentielles pour instaurer un climat scolaire sain, inclusif, et propice à l'épanouissement de chacun. Votre dévouement à cette cause fondamentale est admirable et contribue à créer un environnement éducatif où chacun se sent soutenu et respecté.

Cléo Marchal TTC I



L'effet de meute, un instinct grégaire dont il faut avoir conscience.

L'effet de meute rend souvent possible le harcèlement. Le meneur choisira une victime et c'est par le processus d'affirmation, de répétition et de contagion qu'il influencera un groupe d'individus à l'imiter. Dans son ouvrage "Psychologie des foules" paru en 1895, le Docteur Gustave Le Bon décrit, entre autre, le comportement social par lequel les individus d'un groupe sont capables d'imiter et suivre un meneur même s'ils ne pensent pas comme lui. Dans le cadre de la prévention, il faut être conscient de la gravité du harcèlement et être capable de dire NON à toute attitude ou propos qui y ressemble.

Corinne Petit (texte et photo)

Charles Bovary face à la classe

Quand Gustave Flaubert illustre les moqueries et l'humiliation en classe dans Madame Bovary (extrait) :

"Nous étions à l'étude, quand le Proviseur entra, suivi d'un nouveau habillé en bourgeois et d'un garçon de classe qui portait un grand pupitre. Ceux qui dormaient se réveillèrent, et chacun se leva comme surpris dans son travail.

Le Proviseur nous fit signe de nous rasseoir ; puis, se tournant vers le maître d'études :

— Monsieur Roger, lui dit-il à demi-voix, voici un élève que je vous recommande, il entre en cinquième. Si son travail et sa conduite sont méritoires, il passera dans les grands, où l'appelle son âge. [...]Le nouveau, prenant alors une résolution extrême, ouvrit une bouche démesurée et lança à pleins poumons, comme pour appeler quelqu'un, ce mot : Charbovari. Ce fut un vacarme qui s'élança d'un bond, monta en crescendo, avec des éclats de voix aigus (on hurlait, on aboyait, on trépignait, on répétait : Charbovari ! Charbovari !), puis qui roula en notes isolées, se calmant à grand-peine, et parfois qui reprenait tout à coup sur la ligne d'un banc où saillissait encore ça et là, comme un pétard mal éteint, quelque rire étouffé."

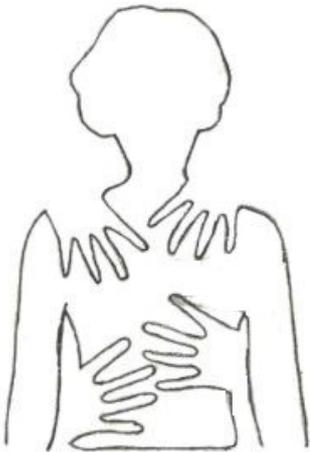
Alors, je me plais parfois à imaginer ce qu'auraient pu ressentir quelques personnages de la scène... Le « nouveau », intimidé par sa propre arrivée, fragilisé par sa position, s'est probablement senti défaillir au fond de lui : qu'avait-il fait ? Que lui avait-il pris de brailler ainsi comme un

damné son identité pour se présenter alors qu'il aurait mieux fait de limiter son intervention à un hochement de tête sobre mais déterminé. Il regretterait amèrement ce sursaut de témérité incontrôlée, cette entrée ratée, toute sa vie ! Et c'est vrai qu'il n'était pas héroïque à ce moment-là, le bougre !

Et les autres ?... Qu'avaient-ils pensé, les autres ?... Le premier qui avait repris ce pitoyable borborygme que Charles Bovary avait lancé pour décliner son nom, ce premier qui avait senti là l'occasion en or de ridiculiser, de se moquer de celui qui arrivait, qu'avait-il pensé ? Se lançant le premier à la tête de tous les autres, sans doute s'était-il senti pousser des ailes : ça y était, l'occasion lui était donnée, offerte sur un plateau d'argent, il allait briller en étant le leader, celui qui ose, celui qui a l'idée que les autres n'ont pas ! Celui qui a la hardiesse, surtout !... Oui, c'était ça, il allait juste avoir à mettre le feu aux poudres et d'autres abrutis suivraient, croyant eux aussi faire montre de courage et d'audace...

Mais n'y en a-t-il pas eu un, un seul, qui ait désapprouvé ? Si, il y en avait sûrement eu un ! Il y en a toujours un... Mais celui-là se tait. Il regarde en silence la foule se déchaîner sur sa proie isolée. Il écoute les railleries, il écoute les sarcasmes.... Il écoute même les regards torves, parce qu'on peut écouter des regards, quand ils sont si mauvais qu'ils suintent goutte à goutte le fiel et la méchanceté bête... Il y en avait sûrement eu un, au moins un, qui s'était dit « le pauvre ! ».... mais qui n'avait rien dit...

Sonia Erb



Dessins de Clara Marchal



Entretien avec un témoin de harcèlement

Cet entretien se concentrera sur l'expérience d'un témoin de harcèlement. Selon les faits, remontant à plusieurs années, il affirme avoir été témoin de harcèlements produits par son meilleur ami. Selon ce que j'ai appris, son meilleur ami aurait commis cela en raison d'un manque de confiance en lui et de sa volonté de se sentir supérieur.

Bien sûr, harceler quelqu'un est puni de sanctions lourdes emprisonnement et amendes selon le degré d'atteintes de la victime, mais être témoin indifférent au harcèlement est grave également. Cette attitude peut être considérée par la victime comme tout aussi grave que d'être l'auteur du harcèlement.

Fréquemment, les personnes interrogées pensent que s'ils ne participent pas à ce harcèlement, ils ne peuvent rien faire. Cependant, être un témoin peut avoir un impact considérable sur un ou une victime de harcèlement.

La personne interrogée a été confrontée aux actes commis, aux paroles désobligeantes et au harcèlement, ce qui a aggravé la situation. Fréquemment, le souci d'un(e) harcelé(e) réside dans le fait de ne pas en parler autour de soi et de s'enfermer complètement sur ce qu'il est en train de vivre avec le harceleur.

Heureusement, cette histoire s'est bien terminée, mettant fin aux harcèlements.

Cependant, il est important de comprendre que si vous êtes témoins, vous avez la capacité d'empêcher le harcèlement. On ne vous demande pas d'intervenir vous-même, mais vous pouvez simplement en parler à des professeurs ou des élèves qui sont des ambassadeurs du harcèlement.

Les personnes impliquées dans ce problème prendront en charge cela, tandis que vous, qui n'êtes que des témoins, avez contribué à aider une personne harcelée. C'est pourquoi, même si vous pensez que tout cela ne sert à rien, il est important d'agir, si vous remarquez quelque chose qui aidera la personne harcelée, car il est probable que l'harceleur ait également des problèmes qui peuvent être la cause du problème.

Axel Gouilleux et Elisa Bour (TT1)



Raphaël L'école d'Athènes—1512

La figure du harceleur : une absurdité logique et une impasse morale

Le harceleur souscrit à la loi du plus fort. Or, cette "loi" est une absurdité complète quand il s'agit d'envisager les rapports humains. En philosophie, pour démontrer cette idée, on fait référence à un texte célèbre : "Du contrat social", écrit par Jean-Jacques Rousseau (1712-1778).

Dans cet ouvrage, Rousseau distingue deux types de sociétés.

- D'un côté, un groupe où règne la loi du plus fort, dans laquelle le plus fort impose une obéissance par la violence. Cette obéissance n'a rien de consenti, c'est de la soumission pure et simple obtenue par la contrainte. Soit on obéit, soit on est emprisonné ou tué. Rousseau appelle cela la tyrannie, mais aujourd'hui on dit plus communément la dictature.

- De l'autre côté, il y a une société où les citoyens ont des droits et des devoirs. Ici, la liberté s'organise dans cette logique selon laquelle la liberté des uns s'arrête là où commence celle des autres. Il faut que chacun respecte l'identité de l'autre : les droits des uns sont les devoirs des autres et réciproquement. Dans ce contexte, on gagne aussi l'aide des autres. En effet, dans ce type de société, une injustice n'est jamais un simple

problème personnel, car la violence ou l'arbitraire compromettent tout le système. Par exemple, un droit sans devoirs est un privilège et des devoirs sans droits, c'est de l'esclavage. Ni l'un ni l'autre ne peuvent être acceptables. La solidarité est une question de survie.

Maintenant, pourquoi la loi du plus fort est-elle une impasse ? Tout simplement parce que le plus fort n'est pas légitime : on ne lui obéit pas parce qu'on le respecte, mais parce qu'on le craint. Le plus fort doit donc montrer tous les jours qu'il est le plus fort, car dès qu'il cesse d'être craint, il est contesté, voire tué (pensez à Louis XVI). Donc, lui-même n'est pas libre, car il est esclave de son propre système.

Le harceleur ressemble à ces tyrans. Pour Rousseau, il ne gagnera jamais aucune estime, car il ne sera l'ami de personne. Même quand ils agissent en meute, les harceleurs ne servent que des intérêts égoïstes. Aucun d'eux n'aura jamais une réelle reconnaissance. Au mieux, il peut espérer continuer à faire peur le plus longtemps possible.

Aucun être humain sensé ou sensible ne voudrait vivre ainsi.

Rémy Reichhart

Témoignage

Nous avons pu avoir un témoignage d'un élève dont le nom restera anonyme.

Cet élève a subi du harcèlement, il se faisait exclure par ses camarades, qui ne le comprenait pas, car il était « différent » d'eux, ils lui disaient qu'il n'était pas normal, pas comme eux, trop hyperactif.

Chez cet élève, cela a provoqué un sentiment de mal-être, il ne se sentait pas à sa place, exclu, rejeté et ne se sentait pas normal en se comparant aux autres et c'était vraiment dur à vivre pour lui.

Nous lui avons ensuite demandé si cela s'était arrêté ou si ça continuait, il nous a répondu qu'il ne voyait plus ces personnes actuellement, mais que maintenant à cause de tout ce qu'il a vécu, il a besoin d'avoir un groupe d'amis, d'être entouré, de se sentir accepté par les autres.

Il nous a ensuite confirmé que le harcèlement qu'il a pu subir auparavant n'est plus présent du tout à ce jour.

Jade Flayeux



Dessin de Clara Marchal

